Aide à l'Église en Détresse
Kirche in Not
Aid to the Church in Need
ACN SUISSE LIECHTENSTEIN

www.aide-eglise-en-detresse.ch
N° 8 · Décembre 2022
Huit numéros par an

BULLETIN

75 ans 1947-2022 ACN

« Jésus trouve abri et soutien dans une étable, et il est déposé dans une mangeoire pour animaux. Pourtant, de ce rien, émerge la lumière de la gloire de Dieu ».

Pape François, messe de la nuit, 24 décembre 2015

Chers amis,

en Bavière, au Tyrol et en Suisse, il existe une vieille coutume pendant la saison de l'Avent. Les enfants vont de maison en maison, frappent à la porte, chantent des chants de l'Avent et de Noël, et reçoivent un petit cadeau ou font une collecte pour une bonne cause. La spécificité de cette coutume est qu'à l'occasion de leur passage, les enfants chantent ou récitent avec les propriétaires des poèmes qui rappellent la recherche par Joseph et Marie d'une auberge à Bethléem.

Oui, l'histoire de Noël commence par le rejet douloureux du Divin Enfant : « Il n'y avait pas de place pour eux à l'auberge » (Luc 2, 7). « Il est venu chez les siens, mais les siens ne l'ont point reçu » (Jn 1, 11). Et pourtant, Il est demeuré parmi nous. Il s'est contenté d'une mangeoire. La lumière du monde a brillé dans l'obscurité, dans une étable. C'est là que nous devons aller pour devenir nous-mêmes lumière. Mais plus nous nous rapprochons de la lumière, et plus les contours de nos ombres se précisent, de même que nos douleurs deviennent plus brûlantes et les tragédies du monde plus terribles. La Lumière de Dieu jette une lumière crue sur ce que nous avons brisé dans nos vies et dans la vie des autres. Cela nous permet de voir la solitude et le manque d'amour dans nos relations et nos familles. Cela nous montre clairement la détresse cruelle, les persécutions, les guerres et les catastrophes dont souffrent d'innombrables personnes.

L'Enfant Jésus met tout en lumière, non pour juger, mais pour guérir, sauver et transformer. Face aux ténèbres, Sa lumière rend nos cœurs plus chauds, plus rayonnants, plus heureux, plus dévoués. Elle enflamme nos cœurs par Son amour qui a le pouvoir de transformer les cavités les plus obscures et les nuits les plus sombres en la lumière rayonnante du ciel.

« La lumière du monde a brillé dans une étable. C'est là que nous devons aller pour devenir nous-mêmes lumière ».

C'est ainsi que nous pouvons « être Sa lumière » pour les autres, comme Sainte Mère Teresa y a souvent exhorté les chrétiens. Elle raconte dans un bel exemple comment l'amour peut illuminer toutes les ténèbres : « Je n'oublierai jamais ma visite chez un homme qui vivait dans une cabane faite de tôle ondulée et de vieux cartons. Après avoir nettoyé sa pauvre chambre, j'ai trouvé dans un coin une grosse lampe crasseuse et j'ai demandé : "N'allumez-vous jamais cette lampe, une si belle lampe ?". Et il a répondu : "Pour qui ? Cela fait déjà des mois que personne n'est venu me voir". – "L'allumeriez-vous si mes sœurs venaient vous voir ?". Et il a répondu oui. Alors les sœurs ont commencé à lui rendre visite tous les jours. Chaque jour, ils allumaient la lampe ensemble. Les sœurs ont très lentement et progressivement cessé d'aller chez lui. Au bout de deux ans, l'homme a demandé à une sœur de me transmettre ce message : Dis à la Mère, mon amie, que la lumière qu'elle a allumée en moi brûle toujours ».

Vous souhaitant, à vous et à vos familles, un Noël plein de lumière et de bénédictions,
Je vous bénis avec gratitude

P. Martin M. Barta

P. Martin M. Barta
Assistant ecclésiastique

Ils désirent la Parole de Dieu

« Ta Parole est une lampe à mes pieds, une lumière sur mon sentier » (Ps 119, 105) – c'est aussi le sentiment des fidèles de l'ethnie khasie dans le nord de l'Inde et au Bangladesh. Ils aspirent à mieux connaître la Parole de Dieu, mais il n'y a pas assez de Bibles...

Une Bible coûte CHF 2. Avec seulement CHF 10, vous pouvez aider cinq familles à se rapprocher du Seigneur. Avec CHF 50, vous pouvez apporter la lumière de la Parole de Dieu à 25 familles.

Déjà dans le passé, des Bibles en langue khasie ont pu être distribuées dans de nombreuses paroisses grâce à votre aide. Cependant, face à l'énorme demande, elles ont été en nombre insuffisant, et aujourd'hui l'édition est totalement épuisée. L'apostolat biblique enthousiasme les fidèles, et les familles qui ont déjà une Bible lisent ensemble les Saintes Écritures et prient avec elles. Mais beaucoup attendent encore de recevoir une Bible. Or, comme l'Église de cette région reculée et sous-développée est tout aussi pauvre que ses fidèles, elle nous a demandé d'aider à imprimer **30'000 exemplaires des Saintes Écritures**.

Offrir la joie de Noël

En Syrie aussi, ce sera à nouveau Noël – pour la douzième fois depuis le début de la guerre. Les enfants et adolescents ne savent plus ce qu'est l'insouciance de Noël d'autrefois. Et même pour les personnes âgées, ça fait longtemps qu'elles n'ont pas pu s'asseoir joyeusement sous un sapin de Noël.

Il faudrait CHF 14'200 pour la fête de Noël. Qui donnera aux pauvres d'Alep un peu de la joie de Noël ?

Le Père Hugo Fabian Alaniz a refusé d'accepter cela. En effet, Noël est la fête de la joie – en Syrie aussi, et même en temps de guerre. C'est pourquoi, il organise chaque année depuis 2019 dans sa paroisse d'Al-Midan, quartier d'Alep particulièrement ravagé, une fête de Noël pour les enfants, les personnes âgées et les handicapés, afin de leur « rendre le sourire », comme il dit. Nos bienfaiteurs ont soutenu cette belle initiative dès le début.

Cette année encore, les visages de 1'500 enfants et adultes s'illumineront à nouveau. Une salle sera décorée avec un sapin de Noël afin de créer une véritable atmosphère de Noël. Il y aura des chants, une crèche vivante, une lecture de la Parole de Dieu, une catéchèse, et tout le monde mangera ensemble. Il y aura aussi une distribution de cadeaux. Voulez-vous y participer ?

Avec CHF 5, vous pouvez offrir un dîner à une personne dans le besoin. **Pour CHF 6.50**, une personne âgée reçoit un cadeau certes modeste, mais qui veut dire beaucoup. **Pour CHF 10**, vous pouvez combler de joie un enfant en lui offrant un vêtement. Il faut de toute urgence des vêtements chauds, compte tenu de la froideur de l'hiver syrien.

Votre don profitera à ce projet ou bien à un autre identique et permettra de continuer notre travail dans le domaine de la pastorale.

Les vélos – les « ânes » d'aujourd'hui

Marie et Joseph avaient un âne qui les a emmenés à Bethléem, et plus tard en Égypte. Aujourd'hui, ce sont le plus souvent d'autres moyens de transport qui sont nécessaires pour emmener les prêtres et les catéchistes là où les fidèles les attendent.

Au Brésil, des milliers de familles participent aux « Cénacles » de la communauté « Œuvre de Marie », qui est active dans 38 diocèses du pays : des catéchistes bénévoles, en général jeunes, rendent visite une fois par mois aux familles qui le souhaitent, prient le chapelet et lisent les Saintes Écritures avec elles et les assistent également dans leurs besoins concrets. L'objectif est de renforcer la vie de prière dans les familles et d'encourager les gens à recevoir les sacrements et à participer activement à la vie de leur paroisse. Ces rencontres ont lieu principalement dans les zones rurales et pauvres.

De plus en plus de jeunes se mettent au service de la communauté, mais pour atteindre les fidèles dans ces immenses territoires, ils ont besoin de vélos. Dans sept diocèses, les Cénacles sont censés se concentrer sur les paroisses les plus pauvres, afin que davantage de familles grandissent dans leur vie de foi. **Mais pour cela, il faut 380 vélos.**

Un vélo coûte CHF 80. Qui veut bien offrir un vélo à un jeune missionnaire laïc qui sacrifie son temps libre au service de l'Évangile ?

En unissant nos forces, nous y arriverons !

Mgr Pierre Claver Malgo a pu ordonner quatre jeunes prêtres cet été. Ce fut une grande joie pour le diocèse de Fada N'Gourma, dans l'est du Burkina Faso.

Les nouveaux prêtres ont pu commencer leur ministère en paroisse dès le début du mois de septembre – dans une vaste région pauvre et rurale. « Ils sont pleins de zèle et d'enthousiasme, mais ils sont gênés par le fait qu'ils n'ont pas de moyen de transport adapté », nous explique avec inquiétude le Père Jacob Lompo, l'économe du diocèse. Le travail est immense et les paroisses sont énormes. Il n'est pas rare que les villages se situent à près de 70 km du siège de la paroisse, les routes étant dans un état épouvantable. « Compte tenu de cette situation, une moto est le moyen de transport le plus approprié et aussi le moins cher, mais nous n'avons pas d'argent pour payer des motos à nos prêtres », explique le Père Lompo. Pourrions-nous éventuellement l'aider ? « Nous osons espérer que notre demande rencontrera un accueil favorable », ajoute-t-il modestement. Une moto coûte CHF 2'750. **Il faudrait au total CHF 11'000.**

Si 110 d'entre vous font chacun don de CHF 100, nous parviendrons tous ensemble à offrir une moto à chacun des quatre jeunes prêtres pour Noël !

Apprendre à aimer Dieu en prison

« Ouvrez le cachot de vos ténèbres » chante l'Église dans l'une des antiennes de l'Avent. Christ nous sauve de l'esclavage du mal. C'est particulièrement visible pour ceux qui ont commis un crime et qui sont maintenant en prison. La vraie libération n'est pas la fin de l'emprisonnement, mais le retour au cœur du Père Miséricordieux.

Le Père salésien Georges Fattal s'occupe des prisonniers chrétiens d'Alep (Syrie) depuis de nombreuses années. Il est toujours bouleversé de voir comment Dieu touche le cœur des délinquants, leur donne des remords pour leurs mauvaises actions, et leur offre une vie nouvelle. Il s'agit d'hommes comme ce jeune de 25 ans, condamné à cinq ans de prison et qui dit maintenant : « Parfois, je remercie Dieu d'être ici en prison, parce qu'ici j'apprends à prier et à avoir une relation spéciale avec Dieu ».

Il y a 20 ans, les Salésiens ont commencé la pastorale des prisons. « Beaucoup d'âmes ont été sauvées pendant cette période », relate le Père Georges, lui-même reconnaissant de pouvoir être témoin de l'œuvre de Dieu dans l'âme des ex-délinquants. « Dieu doit beaucoup m'aimer pour avoir mis ces gens sur mon chemin », dit-il.

Deux fois par mois, lui et ses assistants passent trois heures au sein de la prison. Ils mettent l'accent sur la célébration de l'Eucharistie. Puis ils discutent avec les prisonniers. Les jours fériés tels que Noël, alors que les prisonniers se sentent particulièrement seuls, une petite fête est également organisée après la messe, avec de la musique et des cadeaux. Ces jours-là, aucun cœur ne reste insensible.

Nous voudrions soutenir le précieux apostolat du Père Georges à hauteur de CHF 4'100, afin que ces personnes puissent commencer une nouvelle vie avec Dieu. Leur donnerez-vous une chance ?

© ACN/Magdalena Wolnik

Des jeunes sans espérance ?

La plupart des jeunes Libanais ne voient pas d'avenir dans leur pays. Ils veulent juste s'évader, tout laisser derrière eux, construire une vie meilleure à l'étranger.

© Ismael Martínez Sánchez/ACN

Dans leur pays d'origine, tout s'est effondré. L'inflation atteint des records vertigineux, le service public de l'électricité fonctionne au mieux une ou deux heures par jour. Rien n'est plus comme avant.

L'aumônerie des étudiants catholiques veut contrer la dépression qui domine : elle cherche à encourager les jeunes étudiants à rester au Liban, spécialement en ce moment. En effet, l'émigration saigne les communautés chrétiennes qui risquent de disparaître. La prière, l'accompagnement pastoral et l'expérience communautaire avec d'autres jeunes croyants permettront aux étudiants de trouver la force de contribuer à la société sur la base de leur foi.

Pour que le christianisme continue de vivre au Liban, nous aimerions soutenir la pastorale des universités catholiques ou publiques du pays, pour un montant total de CHF 81'000. Cette somme sera utilisée pour financer les événements, le développement des activités en ligne, l'aide concrète aux étudiants dans le besoin et le matériel requis. Qui veut bien offrir son aide ?

Votre don profitera à ce projet ou bien à un autre identique et permettra de continuer notre travail dans le domaine de la pastorale.

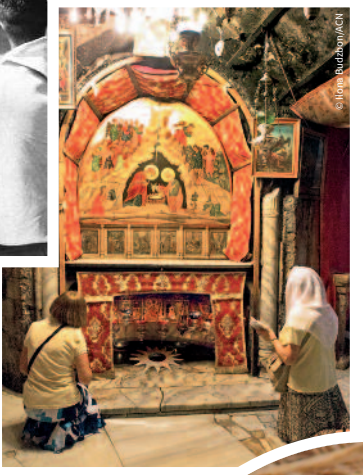
Une crèche vivante

Notre œuvre fête son « anniversaire » à Noël. Et ce n'est pas une coïncidence, car il y a 75 ans, tout a commencé à Noël par la prise de conscience qu'aujourd'hui, il n'y a toujours « pas de place à l'auberge » pour le Christ.

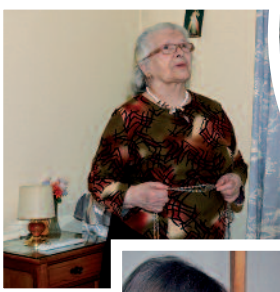
Après la Seconde Guerre mondiale, il y avait non seulement une immense détresse, mais aussi un froid glacial dans de nombreux cœurs. Pour vaincre la haine et restaurer l'amour, notre œuvre a appelé à enfin appliquer littéralement la parole du Seigneur : « Ce que vous avez fait à l'un des plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » (Mt 25, 40).

D'innombrables bienfaiteurs sont devenus une crèche vivante au cours de ces 75 années. Des centaines de milliers de donateurs ont offert leur amour à la Sainte Famille au travers des personnes en détresse, déplacées ou persécutées, et lui ont préparé « une place à l'auberge » dans leur cœur. Ils ont reconnu le Seigneur Lui-même dans nos frères et sœurs en pleurs. Par leurs dons, ils ont rendu le sourire à l'Enfant Jésus, tout comme autrefois les bergers et les Rois Mages. Grand ou petit, chaque don est aussi précieux que l'amour avec lequel il est fait. Beaucoup ont également pensé à prier pour les ennemis et les persécuteurs, et sont ainsi devenus des artisans de paix, cachés et silencieux. Enfin et surtout, d'innombrables personnes se sont sacrifiées et ont souffert par amour pour les membres persécutés et souffrants de l'Église.

À l'occasion du 75ème anniversaire de notre œuvre, nous voudrions adorer avec vous le grand Dieu qui, à Bethléem, s'est présenté comme un petit enfant vulnérable et parfaitement aimable. Le Catéchisme de l'Église catholique enseigne : ***« Berger ou Mage, on ne peut atteindre Dieu ici-bas qu'en s'agenouillant devant la crèche de Bethléem et en l'adorant caché dans la faiblesse d'un enfant »*** (563).



© Ilona Budzbon/ACN



En même temps, nous voudrions vous remercier, chers bienfaiteurs – vous sur la terre, mais aussi tous ceux qui sont déjà retournés dans la maison de Dieu – car grâce à votre générosité, nous ne nous sommes jamais retrouvés les mains vides lorsque le Christ nous a demandé de l'aide pour ceux qui souffrent. S'il vous plaît, continuez à nous aider à soutenir ceux auxquels Il s'est assimilé. Que Dieu vous le rende !

Votre don profitera à ce projet ou bien à un autre identique et permettra de continuer notre travail dans le domaine de la pastorale.

À qui faire confiance si ce n'est à Dieu ?

Depuis 43 ans, l'«Aide à l'Église en Détresse» publie la Bible de l'enfant « Dieu parle à ses enfants ». Avec un tirage qui a déjà dépassé les 51,4 millions d'exemplaires en 193 langues, c'est un best-seller mondial ! Il y a quelques mois, on nous a de nouveau demandé 40'000 exemplaires en ukrainien – 30'000 pour des enfants en Ukraine même, et 10'000 pour de jeunes Ukrainiens réfugiés dans les pays d'Europe occidentale. 30'000 exemplaires de l'Évangile selon Saint Marc ont également été réclamés, car c'est justement en ce temps de guerre que de nombreux adultes veulent aussi apprendre à mieux connaître Jésus-Christ et sa Bonne Nouvelle. Compte tenu de la situation, à qui d'autre redonner la foi ? Vous nous avez aidés à répondre à ces deux demandes à hauteur de CHF 42'000. Vous avez ainsi donné beaucoup de joie et d'espérance. Que Dieu vous le rende !

Détresse, amour et gratitude – Vos lettres

75 dollars pour 75 ans

Merci pour votre lettre. J'aimerais rendre la pareille à votre gentillesse par un petit don insignifiant : 75 dollars, un dollar pour chacune des 75 années d'existence de l'«Aide à l'Église en Détresse».

Un bienfaiteur d'Australie

Un conseil de grand-mère

Je ne peux pas simplement vivre ma vie, même si ce n'est pas dans le luxe, tout au moins dans la suffisance, quand il y a des gens autour de moi qui n'ont même pas le nécessaire pour vivre. Je vous suis reconnaissante pour toutes les informations sur le sort de nos frères et sœurs dans la foi, et si je peux, je voudrais apporter au moins une petite contribution. En cela, je me conforme aussi à l'encouragement de la grand-mère d'une de mes connaissances : « Marie, ce que tu donnes à notre Seigneur Dieu ne te manquera jamais ». J'en ai vraiment fait l'expérience dans ma vie.

Une bienfaitrice de Slovaquie

Une lueur d'espoir

Je ne peux m'empêcher de penser aux soucis de ce monde (travail, vie quotidienne, violence, etc.), mais je me sens réconforté et rempli d'espoir quand je vois votre œuvre ! L'«Aide à l'Église en Détresse»m'a beaucoup touché, et bien que je ne puisse pas contribuer beaucoup, j'essaie de le faire constamment et avec un cœur plein de joie ! J'ai reçu votre « Bulletin », et je vais convaincre d'autres personnes de soutenir l'«Aide à l'Église en Détresse».

Un bienfaiteur du Brésil

Un soutien de confiance

Même quand j'étais enfant, Saint Antoine de Padoue m'a aidée à sortir de nombreuses situations difficiles et m'a accompagnée tout au long de ma vie. Maintenant que je suis grand-mère moi-même, j'aimerais lui « donner quelque chose en retour ». Veuillez utiliser mon humble don pour construire une église quelque part dans le monde en l'honneur de ce merveilleux saint.

Une bienfaitrice d'Allemagne

Thomas Heine-Geldern,
Président du Conseil exécutif

Chers amis !

Récemment rentré du Liban et de Syrie, je dois d'abord intégrer par la prière les diverses impressions de destruction, de détresse matérielle et de désespoir presque inéluctable. Nos propres inquiétudes semblent maintenant dérisoires.

Cependant, il y a toujours des signes de confiance et d'humanité face à la souffrance de la population, aux ruines inimaginables et au terrible manque d'infrastructures.

La charité chrétienne vécue quotidiennement par les religieuses, que ce soit dans les écoles, les établissements pour handicapés, l'accompagnement des familles en grande difficulté ou la catéchèse des jeunes, nous montre de manière exemplaire le terrain fertile sur lequel est tombée la semence de la Parole du Christ.

Les jeunes, qui participent nombreux et avec enthousiasme aux célébrations ecclésiales et qui ont en même temps des plans très concrets sur la façon dont ils veulent mener leur vie dans leur propre pays, nourrissent l'espoir prudent qu'une issue pourrait être possible.

Mais pour que cette espérance s'accomplisse, notre solidarité par la prière et l'aide matérielle va encore longtemps être nécessaire. Nous ne devons pas abandonner nos frères et sœurs du Proche-Orient, surtout à l'approche de Noël.

Merci beaucoup pour votre continuelle générosité,

Aide à l'Église en Détresse
Kirche in Not
Aid to the Church in Need
ACN SUISSE LIECHTENSTEIN

Merci de transmettre le Bulletin à vos amis, aux personnes intéressées ou à votre paroisse, après lecture.

Aide à l'Église en Détresse (ACN)
Bureau national :
Cysatstrasse 6
6004 Lucerne
T 041 410 46 70
Antenne romande :
Ruelle de la Cure 1
1893 Muraz VS
T 024 471 12 22
mail@aide-eglise-en-detresse.ch
www.aide-eglise-en-detresse.ch

Compte postal 60-17700-3
IBAN: CH47 0900 0000 6001 7700 3

Rédaction : ACN International, D-61452 Königstein

Typo mention :
Editeur Kirche in Not (ACN),
Cysatstrasse 6, CH-6004 Lucerne –
Imprimé en Suisse – ISSN 0252-2519 –
De licentia competentis auctoritatis ecclesiasticae – Circulaire –
huit numéros par an –
cotisation CHF 10.-